

Deux pas en avant, trois pas en arrière

Paulette Bernhard

Numéro 136, hiver 2005

Bibliothèques scolaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55523ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bernhard, P. (2005). Deux pas en avant, trois pas en arrière. *Québec français*, (136), 51–51.

Deux pas en avant, trois pas en arrière

>>> PAULETTE BERNHARD*

Les bibliothèques scolaires québécoises des ordres d'enseignement primaire et secondaire sont en déclin et risquent même de disparaître si rien n'est fait pour les revitaliser et leur donner la place qui leur convient comme espaces d'information, de culture, d'apprentissage et de structuration des savoirs. Comment ne pas relever la contradiction entre des ressources particulièrement adaptées à la réforme éducative en cours et l'ignorance, voire le mépris, qu'indiquent les actions posées à leur égard ?

Sur une période de plus de vingt ans, dans les coulisses des ministères, des commissions scolaires et des écoles, les décisions de coupures budgétaires ont réussi à démanteler le réseau tant des services communs que de ses composantes : mises en disponibilité puis suppressions de postes du personnel professionnel et technique, réduction des budgets, restriction des espaces, etc. Malgré des mises en garde répétées venant de multiples sources, les instances décisionnelles du monde de l'éducation ont, dans leur grande majorité, laissé se dégrader la situation jusqu'à un point critique.

Le fait que les décideurs et, souvent les enseignants eux-mêmes, n'aient pas eu accès à des bibliothèques attrayantes et performantes durant leur propre scolarité explique peut-être en partie une perception ambiguë à leur égard. Pourtant, dans certains milieux – dont la plupart des institutions privées – une volonté politique a su maintenir ou rétablir le cap. Les élèves et les enseignants y gagnent.

Le rôle très particulier des bibliothécaires en milieu scolaire comme « maîtres d'œuvre » combinant les compétences de professionnel de l'information, d'enseignant formateur et de gestionnaire planificateur semble n'avoir pas vraiment jusqu'à présent été compris ni reconnu à sa juste valeur. Et la nécessité d'une équipe incluant un personnel technique et de soutien est tournée en dérision par le fait même que, au primaire, la plupart des équipes en place sont des personnes bénévoles et, au secondaire, le personnel professionnel n'est souvent pas reconnu à son niveau de compétence.

De leur côté, le développement des technologies de l'information et de la communication et, en particulier, la croissance phénoménale de l'information accessible sous forme électronique ont amené certains à penser que les bibliothèques, perçues comme basées principalement sur des collections imprimées, allaient peu à peu perdre leur raison d'être. C'était oublier que les TIC avaient depuis longtemps fait leur chemin dans les bibliothèques et que, avec la dimension Internet, la mutation amorcée s'est considérablement déployée, rendant les bibliothèques plus indispensables que jamais – souvent sous de nouvelles appellations et avec des fonctions élargies.

Lorsqu'elle est dotée des ressources adéquates, une bibliothèque scolaire qui se respecte est un espace d'information et de culture qui présente un grand potentiel éducatif et pédagogique, et qui ajoute de la valeur aux activités d'enseignement et d'apprentissage. Signalons à cet égard la croissance du nombre de recherches – développées aux États-Unis et émergentes dans d'autres pays – établissant un lien entre la présence d'une bibliothèque scolaire dotée des ressources adéquates et la réussite scolaire : l'état de la question qu'en fait Haycock dans un rapport paru en 2003¹ relève des effets sur l'apprentissage, sur la réussite en lecture et sur l'identité culturelle.

Comme lieu de médiation des savoirs, la bibliothèque scolaire est stratégique dans le développement et le maintien des habiletés de lecture et du plaisir de lire, ainsi que pour l'acquisition, l'expérimentation et le renforcement des compétences informationnelles.

La bibliothèque scolaire permet l'accès aux informations et aux idées sur une variété de supports disponibles, soit sur place, soit à l'extérieur (depuis l'imprimé jusqu'aux documents multimédias et électroniques du cyberspace, en passant par le recours à des personnes-ressources et à des experts). Elle fait partie de l'infrastructure informationnelle locale, régionale, nationale et internationale (bibliothèques, services d'archives, centres de documentation, musées, etc.) et en permet l'accès. Quant au partenariat avec les bibliothèques municipales, il est certes souhaitable, mais il ne peut remplacer la présence continue du personnel et de ressources dans l'école.

Tout à fait en lien avec l'esprit du Programme de formation de l'école québécoise en cours d'implantation, la bibliothèque scolaire offre une grande diversité de ressources aux enseignants qui cherchent à varier et à individualiser leurs approches, comme le suggèrent les notions d'enseignement et d'apprentissage basées sur les ressources, d'apprentissage par projets et par problèmes. La bibliothèque scolaire permet de mettre en place une formation appropriée en vue de développer les compétences des jeunes à identifier, à chercher, à exploiter, à synthétiser et à communiquer l'information à partir de sources diversifiées, et ce, dès leur entrée à l'école. Ces compétences informationnelles font partie des compétences transversales et incluent la capacité d'interagir avec les technologies de l'information et de la communication.

Quant aux élèves, ils trouvent à la bibliothèque scolaire un environnement et des ressources les incitant à apprendre, à s'informer et à se détendre. Ils peuvent ainsi se ravitailler en matière de lecture et chercher de l'information, que ce soit en fonction d'intérêts personnels ou pour des travaux scolaires. La bibliothèque scolaire leur donne la possibilité aussi de se familiariser avec des systèmes et des méthodes d'organisation (classification, descripteurs, vedettes-matière, index, résumés, stratégies de recherche, notices bibliographiques, etc.) auxquels ils se frotteront pour structurer leur propre pensée et mettre au point des stratégies personnelles de travail et d'étude.

Enfin, quelle que soit son appellation – bibliothèque, centre de documentation et d'information, centre de ressources multimédia, centre d'apprentissage, carrefour informationnel, etc. –, la bibliothèque scolaire est considérée comme un facteur favorisant le changement et l'innovation, tous deux importants à l'heure de l'implantation d'une réforme scolaire.

Continuera-t-on à fermer les yeux et à laisser dépérir les bibliothèques scolaires existantes, alors que les bénéfices qu'elles apportent sont à portée de main ?

* Professeure honoraire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal.

Note

1 www.peopleforeduction.com/librarycoalition/report03.pdf